

# ÇA ET LÀ

PAR

LOUIS VEUILLOT

2 forts vols in-12.....Prix: \$2 00

Le Père Gratry a dit quelque part : " Le génie chrétien transforme toutes les langues," il aurait pu ajouter : Le génie chrétien annoblit le style, seul il est capable de l'élever jusqu'au grandiose, au sublime, tout en conservant la sobriété dans le choix des mots, la simplicité dans la forme de la phrase.

M. Louis Veillot restera dans ce genre le plus parfait des écrivains catholiques modernes.

Nous n'avons pas à rappeler ici ce qu'a été le grand lutteur chrétien, encore moins avons-nous la prétention de venir juger son œuvre; nous voulons simplement, dans l'intérêt de nos lecteurs, dire quelques mots d'un de ses ouvrages les plus remarquables par la noblesse et l'élevation du style et l'originalité de sa conception.

*Ça et là* comme l'indique son titre, n'est pas un travail de longue haleine, c'est un mélange de pensées, d'impressions prises au passage par la plume magique de l'écrivain, de récits d'histoire ou de voyages exposés avec toute la verve, la piquante ironie, l'admirable talent descriptif du redouté directeur de *l'Univers*.

Écoutez-le parler de la Révolution de 1789 et de ses déplorables résultats :

" J'ai beau écouter ces orateurs de tribune, d'académie et de journal qui disent que la France n'a été libre qu'en 1789; je tiens qu'elle était affranchie non seulement chrétiennement mais civilement, bien avant cette date. — et par conséquent annoblie.

" L'égalité civile n'est pas du tout la liberté. La liberté civile n'est pas du tout la noblesse. La France démocratique n'a pas autant de vraie égalité et de vraie liberté qu'en avait la noble France. On trouverait en France aujourd'hui beaucoup plus de vilains, de serfs et d'esclaves, qu'il y a cent ans.....

" A nous, fils de Clovis, fils de Charlemagne, fils de saint Louis, avant tout fils de saint Pierre; à nous, ces vilains, reniant notre gloire, prétendant faire accepter comme ancêtres des niais, des faquins et des brigands qu'ils appellent leurs pères! Les niais et les faquins, leurs pères de 89; les brigands, leurs pères de 93!

" Notre Tolbiac, à présent, serait la prise de la Bastille; notre saint Rémi serait le sieur Necker, genevois, ou le sieur d'Eprimesnil, Robin! — Mirabeau, Talleyrand, Marat, Danton, Robespierre, voilà désormais nos Clovis, nos Charles, nos Louis, nos Charlemagne, nos saint Louis! Nous serions nous de cette bande il y a soixante dix ans!.....

" Ils évoquent l'histoire de la nation la plus fraternelle, celle qui s'est la première levée aux appels de Dieu. — et ils ne sont fiers de cette nation qu'à partir du moment où, paraissant renier Dieu, elle s'est déchirée de ses propres mains, effroi du monde!

" Dans ces cervelles folles ou perverses, cette date de sang, cette date de honte, cette date de la première et unique tyrannie qui ait insulté au noble génie de la France; — cette époque où le sabot du gonjat érasait dans le ruisseau la tête et le cœur de la patrie, — c'est la grande date, la date de l'affranchissement. Avant cette époque la France n'avait pas su être libre!

" La France vivait dans l'ignominie du christianisme et de la servitude! elle s'y est résignée quatorze siècles durant! Enfin, nos pères de 93 l'ont menée à l'abattoir, elle a été purifiée. Ce que le christianisme n'avait pas su faire, loin de là. Voltaire l'a préparé, nos pères de 89 et de 93 l'ont fait... Ainsi disent ces vilains, en plat et morne français!..."

Cette page, que nous venons de présenter à nos lecteurs, prise au hasard entre mille autres, leur procurera une idée nette de la forme donnée par M. Louis Veillot à *Ça et là*.

L'ouvrage que nous recommandons à nos abonnés, se lit facilement, il a l'intérêt d'un roman ému — Il semblerait que Louis Veillot se soit appliqué dans ces pages à mettre sa haute instruction, son génie philosophique, à la portée des intelligences les moins cultivées.

LA CLEF

DE

# LA SCIENCE

EXPLICATION VRAIE

Des faits et des phénomènes des sciences physiques

PAR LE DR. E. C. BREWER

Sixième édition

Revue, transformée et considérablement augmentée

PAR M. L'ABBE MOIGNO

Chanoine de Saint-Denis, Chevalier de la Légion d'honneur. Auteur des Splendeurs de la Foi.

1 fort vol. in-12.....Prix: \$1.13

PRÉFACE

DE LA SIXIÈME ÉDITION

LA CLEF DE LA SCIENCE, telle que je l'ai faite dans cinq éditions successives, était, j'ai osé le dire, un bon, un très bon livre. Il a eu le succès que j'espérais; vendu à plus de cent mille exemplaires, il est devenu populaire; je l'ai retrouvé partout, dans le havre-sac de nos officiers comme entre les mains de nos enfants. Les directeurs de l'enseignement de la ville de Paris lui avaient donné une consécration à laquelle j'étais loin de m'attendre; ils en distribuaient chaque année en prix dans les écoles sept cents exemplaires. Succès oblige!

Lorsque cette sixième édition m'a été demandée, j'étais plus que surchargé de travaux au-dessus de mes forces, mais j'ai pris mon cœur à deux mains et j'ai revu le texte de *la Clef de la Science*, comme si je n'avais eu rien à faire, tant était grand mon désir de la voir aussi parfaite que peut l'être une œuvre humaine.

La chimie, la plus importante, parce qu'elle est la plus pratique des sciences, n'avait pas encore reçu tous les développements que je voulais lui donner, et elle laissait vraiment à désirer.

J'ai donc été bien heureux que l'occasion d'une sixième édition se soit offerte pour combler cette dernière lacune.

Aujourd'hui, je suis content et presque fier de pouvoir constater que ma chimie est devenue l'écho fidèle mais amplifié et actualisé des leçons du plus illustre de nos chimistes, M. Dumas, leçons que je rédigeais il y a quarante ans, avec tant de bonheur.

J'avais essayé dans la cinquième édition de faire entrer *la Clef de la Science* dans le domaine des sciences naturelles en résumant les faits de la minéralogie, de la géologie, de la paléontologie, de la botanique, et de zoologie. Cette tentative était réellement par trop téméraire, j'embrassais trop, et, je l'avoue, j'avais mal étreint; j'y renonce aujourd'hui, mais toutes les notions d'histoire naturelle que j'avais introduites ont trouvé leur place dans la chimie minérale, végétale ou animale qu'elles complètent merveilleusement.

Tel qu'il est aujourd'hui, mon modeste volume est la plus petite, mais la plus complète, la plus avancée, la plus utile des encyclopédies des sciences physiques. Il contient plus de science parfaitement assimilable, plus de progrès accessibles à tous qu'on ne saurait l'imaginer. Pour avoir une idée de la plénitude de sa surabondance, il suffit de parcourir la table alphabétique par ordre de matières qui remplit vingt-neuf pages et m'a coûté plus d'un mois de travail.

J'ai résolu d'organiser quand le moment sera venu une collection de photographies sur verre, à l'aide desquelles on puisse montrer par projection lumineuse à un auditoire plus ou moins nombreux, tous les instruments, tous les phénomènes, tous les objets principaux de la mécanique, de l'astronomie, de l'électricité, de la chaleur, de l'optique, de l'électro-magnétisme, de la météorologie, de la chimie, de la minéralogie, de la géologie, de la paléontologie, de la botanique, de la zoologie, de l'hygiène.

Avec *la Clef de la Science* pour texte, les boîtes de photographies, un carnet de légendes explicatives des tableaux, un appareil de projection bien conçu, on pourra organiser partout, sans peine et sans de grandes dépenses, l'enseignement illustré des sciences nécessaires ou utiles à tous, et le grand but de ma vie sera atteint.

Il le sera mieux encore si, à l'exemple de l'apôtre anglais de l'enseignement des classes populaires, M. Thomas Twining, de Twickenham, on crée dans chaque grand centre de population des musées économiques où tous les appareils et tous les êtres de LA CLEF DE LA SCIENCE soient représentés en nature, on par des modèles bien faits, que l'on puisse montrer, faire toucher et expliquer à tous, pour compléter l'initiation par les tableaux de projection.

Je présente mon œuvre avec joie et avec un certain orgueil, parce que je la sais bonne et saine.

La science dont je me suis fait l'interprète est la science vraie, vivante, qui rattache la nature à son auteur, l'homme à Dieu son Créateur.

Le progrès dont je me suis fait l'écho est le progrès réel et bienfaisant dont j'avais arboré si courageusement le drapeau dans ma Salle du Progrès, en le définissant une marche incessante et toujours ascendante vers tout ce qui est VRAI, BON ET BEAU.

F. MOIGNO.

SANCTI BONAVENTURAE

ORD. MIN. EPISC. CARD. ET ECCL. DOCTORIS SERAPH.

## BREVILOQUIUM

Adjectis illustrationibus ex aliis operibus ejusdem S. Doct. depromptis tabulis ad singula capita et appendicibus opera et studio

P. ANTONII MARIAE A VICETIA

REF. PROV. VENETAE LECT. THEOL. ET MINISTRI PROVINCIALIS

Editio altera ab auctore recognita

1 vol. in-4o de XVI-708 pages..... \$2.00

" *Le Brevisloquium* de saint Bonaventure est un abrégé de théologie à l'usage de ceux qui, voulant acquérir cette science, ne parviendraient pas facilement à la recueillir dans les saintes Ecritures et les volumineux ouvrages où elle se trouve disséminée. C'est, avec *l'Itinerarium mentis in Deum*, le traité le plus important et le plus remarquable que le Docteur séraphique nous ait laissé.

" Le P. Antoine Marie de Vicence, provincial des Franciscains réformés de Venise, ne s'est pas contenté de reproduire, à l'aide des manuscrits du treizième et du quatorzième siècle, ainsi que des anciennes éditions, le texte authentique du *Brevisloquium*; il y a joint de nombreuses explications empruntées aux autres ouvrages de saint Bonaventure et, dans des appendices qui suivent chaque partie, il s'est efforcé de mettre le lecteur au courant des controverses qui se sont produites plus tard, et des décisions émanées de l'Église pendant les siècles suivants. Nous devons mentionner aussi les tableaux, qui permettent de saisir d'un seul coup d'œil le plan suivi par le saint Docteur; ces tableaux ont été dressés avec beaucoup de soin et ils ne laissent rien à désirer au point de vue de l'exactitude. En un mot, le P. Antoine Marie de Vicence n'a pas imité ces éditeurs qui, réimprimant les in-folios du Moyen-Age, n'y ajoutent pas les éclaircissements rendus nécessaires par la marche du temps, les progrès des sciences et les modifications que le monde a subies. Si l'on veut faire reprendre l'étude des scolastiques, il faut, par des notes et des commentaires, rendre leurs ouvrages accessibles à tous ceux qui s'occupent de théologie.

" Le P. Antoine Marie de Vicence a fait imprimer sa première édition du *Brevisloquium* à Venise, il y a environ six ans. La nouvelle édition, revue et complétée, vient de paraître à Fribourg ou Brigau, chez M. Herder, libraire éditeur, qui n'a rien négligé pour donner à l'exécution matérielle de l'ouvrage toute l'élégance et toute

la correction désirables. Le format in-4o a permis de tout réunir en un seul volume de 700 pages. Les caractères employés sont tous très élégants et très nets. Le texte même du *Brevisloquium* est imprimé en caractères assez grands; ceux des appendices et des notes tirées des autres ouvrages du Docteur séraphique, sont beaucoup plus petits, mais on peut les lire sans aucune fatigue. En tenant compte de la beauté du papier, il devient incontestable que M. Herder nous a donné une édition de luxe.

" Depuis la publication de l'Encyclopédie *Aeterni Patris*, toutes les personnes qui s'occupent de théologie cherchent à se procurer les principaux ouvrages des scolastiques. Après la somme théologique de saint Thomas, l'on ne saurait certainement rien trouver de mieux, en fait de dogme, que le *Brevisloquium* de saint Bonaventure.

(Revue de la Suisse catholique. Fribourg.)

" The present editor of this classical work has rendered its study pleasant and easy by his copious notes taken principally from other writings of the Saint. They are calculated to remove any difficulty that might arise to the modern student in the perusal of a work six hundred years old. Thereby it has become, we venture to say, more suitable for beginners in the study of ancient authors, than the Summa of St. Thomas.

" Mr. Herder has brought out this work in his best style. The text is printed in very large, beautiful type; the notes, which are very copious and generally extend many pages beyond the text, in smaller, but equally clear and sharply cut type, and in a manner, that the reader is never for a moment at a loss to know, whether he is to relegate the matter to text or notes. This splendid work ought to be in the hands of all that are desirous of carrying out the intentions of the Holy Father in regard to scholastic studies." (Niagara Index. Suspension Bridge. 1882. Nr. 14.)

## HISTOIRE POPULAIRE

DE

CANADA

Par J. de BAUDONCOURT

1 beau vol. in-8.....Prix: \$1.25

Il nous manquait une histoire complète du Canada, un compatriote illustre, Garnier, en a doté son pays. Son œuvre s'arrête pourtant à l'année 1840. La mort a interrompu le très remarquable travail de l'abbé Ferland.—Laverdière se tait à partir de la Confédération.

Les écoles foisonnent de petits traités, de résumés trop courts, incomplets.

Il existait une lacune. Un Français, M. Jacques de Baudoncourt, vient de la combler en publiant une " Histoire populaire du Canada," in-octavo de 500 pages. C'est ce beau livre que nous désirons présenter au lecteur.

En quelques lignes, l'auteur indique le but qu'il s'est marqué et l'idée maîtresse dont il s'est inspiré pour composer son ouvrage.

" Depuis quelques années, écrit-il, les progrès du Canada et ses belles entreprises ont attiré l'attention des Européens. Des ouvrages spéciaux, des revues savantes et des journaux de toute couleur semblent vouloir tirer ce pays du long oubli où les Français l'ont laissé. Hier encore, M. Rochefort, célébrant la mort de Paul Bert, s'écriait: Vous voulez des colonies salubres? laissez le Tonquin et allez vous établir au Canada.

" Que trouve-t-on de si intéressant dans cette terre glacée qui revordit et prospère? pour le savoir il faut étudier son histoire.

" Toutes nos vieilles géographies et nos anciennes histoires classiques en parlent d'une façon lamentable: pays froid, sauvage, couvert de forêts et de givres, sans avenir. Ce sont les arpentés de neige décriés par Voltaire.

" Les modernes disent mieux: le froid reste, mais la civilisation se développe, les progrès sont étonnants.

" Les bûcherons et les charretiers y communiquent par téléphone, nous autres, vieux Français, sommes dépassés.